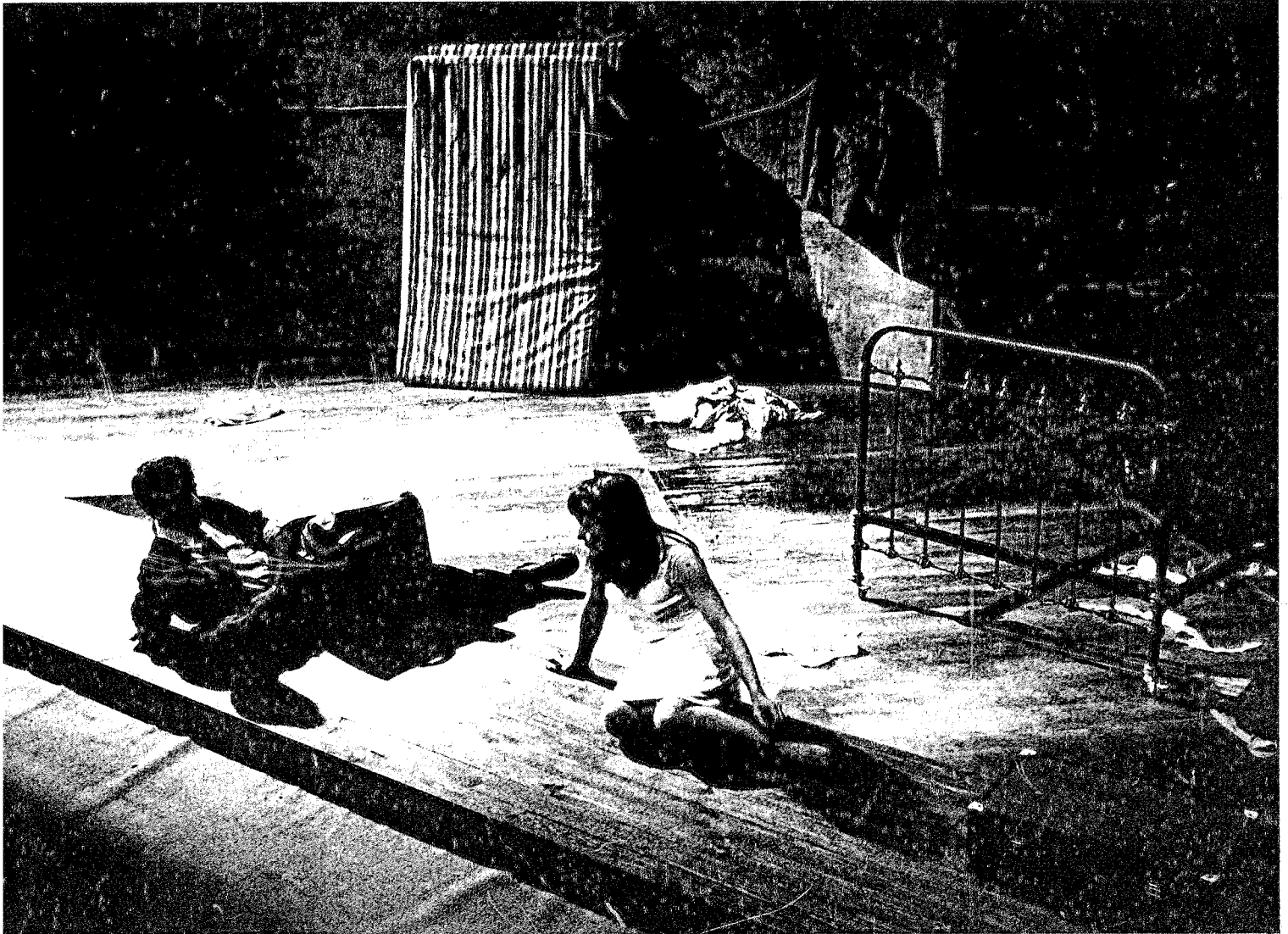
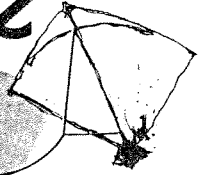


théâtre des treize vents

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
LANGUEDOC-ROUSSILLON
MONTPELLIER



GRAMMONT

VENDREDI 15, SAMEDI 16 JANVIER A 20 H 45
DIMANCHE 17 JANVIER A 17 H 00

LES MAINS SALES

DE JEAN-PAUL SARTRE

Co-production Théâtre de la Planchette
Atelier Théâtre National - Maison de la Culture de Bourges
Maison des Arts de Créteil - C.A.C. Corbeil-Essonnes,
avec l'aide du Jeune Théâtre National

JANVIER

GRAMMONT

VENDREDI 15, SAMEDI 16 JANVIER A 20 H 45
DIMANCHE 17 JANVIER A 17 H 00

LES MAINS SALES

DE JEAN-PAUL SARTRE

Mise en scène : Pierre-Etienne Heymann

Décors et costumes : Gilone Brun

Assistante à la mise en scène : Rosine Lefebvre

Collaboration artistique : Marc-Vincent Howlett

Avec : Fabienne Bargelli / Jacques Born / Stephane Boucherie
Jean-Marc Bourg / Jean-Claude Giraudon / Pierre-François Kettler
Philippe Laudenbach / Pierre Puy / Francine Walter

Co-production Théâtre de la Planchette
Atelier Théâtre National - Maison de la Culture de Bourges
Maison des Arts de Créteil - C.A.C. Corbeil-Essonnes,
avec l'aide du Jeune Théâtre National

Accueillie par de violentes polémiques à sa création en 1948, «interdite» par l'auteur pendant la guerre froide, rarement représentée, la pièce de Sartre se redécouvre aujourd'hui comme un classique. Hugo, l'intellectuel révolutionnaire déchiré de contradictions, avide de pureté et Hoederer, le dirigeant pragmatique, celui qui accepte de se salir les mains : entre eux l'affrontement est politique mais surtout humain. La dialectique limpide de Sartre se nourrit de la tragédie grecque et du mélodrame hugolien.

La mise en scène de Pierre-Etienne Heymann retrouve dans la pièce l'efficacité des romans noirs américains que Sartre admirait. Avec ses longs flashs back, ses rebondissements à suspense, son humour, et ses belles figures de femmes fatales, *Les Mains Sales* est une tragédie moderne en forme de thriller.

LA PRESSE :

Si la pièce de Sartre nous atteint aujourd'hui, c'est qu'elle est remarquablement bien faite. Elle rebondit de scène en scène comme un polar.

Guy Dumur - *Nouvel Observateur*

Force nous est de nous incliner devant une pièce limpide et passionnée, classique dans son essence et que tout ici (mise en scène et décors) rend à l'essentiel.

Patrick de Rosbo - *Le Quotidien de Paris*

Pierre-Etienne Heymann a dessiné une mise en scène dépouillée, toujours en action, avec des acteurs qui ne laissent jamais la vérité au vestiaire.

Gilles Costaz - *Le Matin*

LES MAINS SALES

Il s'occupa de faire jouer "Les Mains Sales". Le sujet lui en avait été suggéré par l'assassinat de Trotsky. J'avais connu à New-York un des anciens secrétaires de Trotsky; il m'avait raconté que le meurtrier, ayant réussi à se faire engager comme secrétaire lui aussi, avait vécu assez longtemps aux côtés de sa victime, dans une maison farouchement gardée. Sartre avait rêvé sur cette situation à huis clos; il avait imaginé un personnage de jeune communiste né dans la bourgeoisie, cherchant à effacer par un acte ses origines, mais incapable de s'arracher à sa subjectivité, même au prix d'un assassinat; il lui avait opposé un militant entièrement donné à ses objectifs. Ainsi qu'il le dit dans ses interviews, il n'avait pas voulu écrire une pièce politique.

Extrait de "La force des Choses"
Simone de Beauvoir.

(Malgré cette volonté non politique, la création des Mains Sales en 1948 (avec André Luguet et François Périer) suscita de violentes polémiques; condamnée par les communistes, soutenue en réaction par la presse de droite, la pièce fut mise à l'index par décret du Saint-Office)

"Je dirai qu'un écrivain est engagé lorsqu'il tâche de prendre la conscience la plus lucide et la plus entière d'être embarqué, c'est-à-dire lorsqu'il fait passer pour lui et pour les autres l'engagement de la spontanéité immédiate au réfléchi. L'écrivain est médiateur par excellence et son engagement c'est la médiation"

Jean-Paul Sartre

"Qu'est-ce que la littérature ?"

Pierre-Etienne HEYMAN

J'aime le théâtre de Sartre. Cela ne date pas d'hier. Je me souviens avoir vu **Les Mains Sales** (en 1949 ?), puis le **Diabie** et le **Bon Dieu**. Je crois bien m'être passionné pour ces pièces d'aventures - comme on dit des romans d'aventures (je pressentais sans doute, vingt-cinq ans avant **Les Mots**, la filiation de Sartre avec ce Zévaco que j'avais découvert quelques années plus tôt dans une boîte de bouquinistes !). Metteur en scène débutant, j'ai vu "**Les Séquestrés d'Altona**" en pleine guerre d'Algérie; à la fois bouleversé et gêné par une discordance patente entre l'actualité aigüe de ce théâtre et le passéisme de sa forme : une problématique résolument moderne, un langage lyrique, mais englués dans le même naturalisme de convention que les comédies de Barillet-Grédy et les drames boulevardiers d'Anouilh. Je me suis fait alors la réflexion qu'une fois ce théâtre passé de mode, ou plutôt passé à l'Histoire, il faudrait le recréer et le découvrir véritablement.

Fondateur d'une troupe de théâtre universitaire à Lille, comédien et metteur en scène au Centre Dramatique National du Nord, Pierre-Etienne Heymann dirige l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg de 70 à 72. Il fonde le Théâtre de la Planchette en 1973 et met en scène, entre autres, Brecht, Beckett, Shakespeare, Marivaux, Marat-Sade de Peter Weiss, ainsi que le Ping-Pong d'Adamov et Saint-Nicolas, mon bon patron d'Anne-Perry-Bousquet présentés au Festival d'Avignon en 72, 73 et 75.